

14 septembre 2019
Spéléologie – Scialet Jeunesse d'Automne

Participants Tritons : Cécile Pacaut, Laurent C.

Participant Césame : Malo Courtier

TPST : 10h30

L'offre de C. Garnier (SGCAF) de profiter de l'équipement du scialet Jeunesse d'Automne pour aller voir le collecteur du Clos d'Aspres par un gouffre confortable nous a mis en appétit. Nous nous retrouvons donc à 3 ce samedi pour la 1ere benne à Cote 2000. Au delà du point d'arrivée de la télécabine, la marche d'approche ensuite est plutôt courte - à condition d'avoir avec soi les indications pour l'accès (que nous n'avons pas !) Ni une ni deux suite à un coup de fil opportun au maître des lieux nous avons toutes les indications nécessaires. Après quelques hésitations, nous voici sur le lapiaz à côté du gouffre pour nous équiper un cran au dessous du plateau de la grotte du Clos d'Aspres.

Juste besoin de poser la 1ere corde et c'est ensuite un enchaînement de jolis puits jusqu'à la côte - 150 où ça se corse. En effet on tombe alors sur un miroir de faille et la suite, fortement ventilée, devient brutalement tortueuse et étroite avec une série de petits puits ponctués de chicanes jusqu'à la cote -250 puis franchissement du méandre des ingrats. Passé ce méandre nous voici arrivés à nouveau dans un gouffre à taille humaine avec quelques beaux puits esthétiques à descendre (Bataclan, Princess, Raquettes de la pleine lune) avec toutefois encore quelques resserrément et trémies.

Il faut aussi négocier avec l'équipement plutôt a minima en termes de confort et de sécurité et certains départs de puits non purgés avec des chutes de pierre.

Nous arrivons à la jonction avec les Nuits Blanches (- 486 m) marqué par une main courante et une remontée qui part sur la gauche. Descente d'encore un puits et nous cassons une croûte sur le dernier palier (blocs coincés) avant de rejoindre un petit actif. En bas du puits nous sentons la jonction proche mais misère, le ruisseau se jette quelques dizaines de mètres plus loin dans un grand vide ... non équipé ! Nous sommes à - 550 m d'après la topo. Après étude de la situation détaillée, on se dit qu'on peut peut être rejoindre le collecteur en passant par la galerie fossile que nous avons laissée un peu plus haut (galerie Pérette). Nous remontons donc et allons voir cette galerie qui logiquement aboutit au bivouac « historique » des Nuits blanches (c'est le cas). Malo part en tête jusqu'à une bassine de mondmilch liquide : STOP nous estimons l'heure suffisamment avancée pour remonter avec l'équipement exotique pour ne pas en rajouter.

Domage pour le collecteur du Clos d'Aspres que nous ne connaissons pas ...

Remontée un peu fastidieuse et sortie sous le clair de lune. Il ne reste plus qu'à redescendre au parking ce que nous ferons en empruntant et coupant d'abord par la piste de VTT de descente puis par la piste rouge.

En bref même s'il s'agit essentiellement d'une enfilade de puits, la cavité est rugueuse en moult endroits et le parcours reste sportif avec l'équipement actuel. Domage que nous n'ayons pas su qu'il manquait une corde au fond.